L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 31 JANVIER 1848.

Imprimée et publiée par
MAGNUS & WEISSE.
N. 1, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 31 JANVIER.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que le Dr Rouanet publie dans nos colonnes. D'honorables références plaident à l'avance la faveur dont ne saurait manquer de jouir un homme qui se recommande par son savoir, l'amour de son art et une grande expérience.

L'intérieur ne nous fournit rien de particulièrement important; aussi consacrons-nous aujourd'hui la meilleure part de nos colonnes au résumé des nouvelles d'Europe.

THÉATRE D'ORLEANS.
LA FAMILLE MONPLAISIR.

Les représentations de la famille Monplaisir touchent malheureusement à leur terme, au grand regret du public qui, irrémédiablement n'avant pas que s'accroître depuis les débuts de ces artistes. Ce n'est sûrement pas vous, lecteurs, dans l'*Albino* ou le *Nègre d'Orient*, et c'est la dernière fois que nous aurons l'occasion d'applaudir M. et Mme Monplaisir dans leur charmant pas de la *Zingarilla*, dont le succès a été grand et si mérité. Demain mardi, seconde représentation de la reprise de *Lucie*.

Mme Ablamowicz se fait entendre demain soir pour la seconde fois à l'*Harmony Hall*, rue du Camp. Le succès de son premier concert lui garantit pour cette fois une assistance brillante et nombreuse.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.
CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.
Samedi, 29 janvier 1848.

La Chambre se réunit conformément à l'ajournement.

Plusieurs mémoires et pétitions sont lus et renvoyés à différents comités.

M. Smith, du comité judiciaire, rapporte un bill indiquant comment les personnes résidant à la Louisiane pourront acquérir un droit de testadence, tel qu'un bill pour amender les articles 644 et 647 du Code de Procédure, de manière à exempter de la saisie judiciaire certains meubles jusqu'à concurrence d'une valeur de $200, et les portraits et papiers de famille; le bill porte en outre, que les saisies pourront être faites, excepté dans des affaires de crime. Le même membre rapporte, au nom du même comité, un bill pour augmenter le nombre des notaires publics dans les paroisses où le sort en aura été tiré, et un autre pour amendement des huissiers dans la paroisse de Jefferson. Le même comité fait encore rapport sur les articles 178, 179, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 199, 200, 201 et 206 du Code de Procédure, ainsi que d'autres bills relatifs à l'émancipation de certains mineurs. Le comité déclare que la loi de 1847, relative à l'émancipation des mineurs est amplement suffisante, et qu'il serait nuisible de passer des lois exceptionnelles.

Tous ces rapports du comité judiciaire sont adoptés.

L'orateur soumet à la chambre le rapport annuel de l'adjudant-general sur l'état des milices. On en ordonne l'impression.

Sur motion de M. Mills, la chambre décide qu'elle se constituera demain en comité général pour discuter les résolutions relatives à la guerre du Mexique.

La résolution relative à la réunion du port de la Nouvelle-Orléans, de manière à n'imposer de la ville de Lafayette qu'une seule juridiction. Sur motion de M. Flower, modification et renvoyée à deux semaines, afin de donner le temps de présenter un rapport au nom de la minorité du comité.

La chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le rapport de M. G. B. Duncan, concernant les réglements de la chambre. Aucune modification essentielle n'est introduite dans les anciens réglements, sinon qu'on amendement qui défend aux membres de prendre la parole plus de deux fois sur le même sujet et qui limite à une heure le temps pendant lequel ils pourront parler.

Le comité s'étant dissout, le président adopte le rapport, et ordonne de faire imprimer 500 exemplaires des réglements, 100 en français et en anglais, et d'y annexer la constitution de l'Etat.

Adieux heureux, la chambre s'ajourne.

SENAT.—Cette assemblée ne s'est pas réunie faute de quorum; elle s'ajourne au matin à l'heure accoutumée.

RIO GRANDE — Nous avons reçu par le steamer *Gén. Butler*, capitaine Wright, parti de Brazos Santiago le 28 courant, des nouvelles de Matamoros jusqu'au 23; nous remarquons peu de chose digne d'être rapporté. Le commerce est extrêmement languissant, et le stock de marchandises s'accroît tous les jours.

Le capit. Walker Hickey a été élu sénateur du Texas au Congrès, en remplacement du col. Kinney, résignataire, par une majorité de 413 voix.

TAMPICO.—Les journaux de cette ville sont complètement dénués d'intérêt; les lettres de Guadalajara parlent d'une manifestation dans cet Etat en faveur de Santa Anna, mais il paraît que leur intervention ne sera guère de le réintégrer dans ses fonctions militaires.

Des lettres du Yucatan annoncent que les Tabascains ont choisi Mateo Doranès pour gouverneur.

HAVANE — Le général *Tom Pouce*, d'un côté, et MM. Herz et Sivori, de l'autre, mettent la ville en émoi. Ces Messieurs font des recettes colossales.

SANTA FÉ.—D'après les dernières nouvelles reçues par les journaux de St. Louis, le Nouveau Mexique est en proie à des troubles assez sérieux. Les officiers civils et militaires ont eu mauvaise intelligence. La législature ne peut pas réussir à s'organiser, les esprits se trouvent à l'insubordination. Le désordre en un mot règne partout.

CONGRÈS.—L'annonce de la mort de M. Hornbeck, représentant de la Pennsylvanie, a suspendu la marche du Congrès le 21 courant. Le 22, ni le Sénat ni la Chambre n'ont siégé; et le 23 était un dimanche.

VENEZUELA.—Nous recevons par la voie de New-York des nouvelles fort graves de Puerto Cabello; mais, n'étant que le résumé de celles du *Courrier des Etats-Unis*, auquel nous les empruntons, elles manquent confirmation en beaucoup de points. Elles vont jusqu'au derniers jours de décembre.

Le président Tadeo Monagas, dont le nom symbolisait naguère l'union et la tranquillité du Vénézuela, aurait perdu toute la popularité et toute la confiance dont il jouissait. D'après les rapports verbaux du capitaine de la *Creek*, une révolution aurait éclaté contre lui; il aurait été déposé et mis en jugement par le congrès vénézuélien. Toutefois les journaux de Caracas du 18 décembre dernière datée, tendent à repousser ces événements comme imminents, mais comme non encore accomplis. "La situation de la république, lisons-nous dans une lettre, devient chaque jour plus critique. L'opposition et le parti ministériel montrent une animosité croissante qui ne promet rien de bon au pays..... L'opinion d'une classe influente et nombreuse de citoyens est opposée aux actes du gouvernement; le pays est alarmé de la dilapidation des ressources du trésor, et il semble que nous soyons à la veille d'une catastrophe. D'un autre côté, le gouvernement s'agite et se prépare, en quelque sorte, à la guerre; mais il n'a encore aucun ennemi armé, et que ses adversaires décrétés voulut se renfermer dans les limites de la loi. Il ne livre à un parti composé d'individus naguère déclarés les ennemis de la constitution, de l'ordre et de la morale. On ne saurait nier que des excès aient eu cours dans les chambres, et que les personnes ont pris la place de la calme raison. Il semble qu'on ait hâte d'allumer un feu qui nous consumera tous."

A ces symptômes généraux d'une agitation précoce d'autre, s'ajoutent de nouvelles démonstrations des plus décisives. La députation provinciale de Caracas a adressé à la chambre des représentants un *Mémoire contre l'etcetera*. Dans ce mémoire, signé de son président et de son secrétaire, la députation se plaint du mépris qui lui a été trouvé relativement à ses propositions, et dénonce dans le mépris dont on a fait preuve envers la Province, une grande quantité d'autres mécontentements, qui avaient causé une vive recherche de la police de cette ville.

VOL DIAMBOLIQUE.—La police de la 1ère Municipalité a arrêté avant-hier, le nommé John McDonald, propriétaire d'un cabaret situé au coin de la rue des Remparts et du Chemin du Bayou. Le matin de ce jour, M. Rouse, courtier de sucre, avait aperçu un esclave, nommé Abdie, prenant sur la plateforme des sucres et chargeant sur son dos deux boucaut de sucre. Il l'a saisi et le suivit. Il vit le dit esclave entrer à la porte du cabaret que nous venons de mentionner et y déposer le boucaut. La police, avertie aussitôt, fit une descente sur les lieux et y découvrit deux boucauts de sucre, un bureau de comptoir, quatre barrales de whiskey, un barril de mélasse et un baril de pommes; et, le tout, soustrait récemment à différents individus. Ces objets ont été transportés immédiatement au corps de garde, et John McDonald aussi que son associé Jeremiah, arrêtés et écroués à la prison de la commune. La comparution prochaine mettra devant le recorder Ramos.

ENQUÊTE.—On a retiré du Canal, à environ trois quarts de mille de la presse à coton de Wood, et près du bois, le cadavre d'un homme, que l'on croit être Allemand et que l'on présume n'appeler B. Nelson, d'après des papiers qui ont été trouvés sur sa personne. Le jury d'enquête, présidé par le coroner, a déclaré que le défunt s'était noyé par accident.

INCENDIE.—On a lu dans le *Creole* de St-Martinville:

"Le 14 courant, vers quatre heures du matin, le feu s'est déclaré à la sucrerie de M. P. P. Bernard, située à l'anse de Cathouia. Plus de 40 boucauts de sucre et 120 barils de mélasse ont été détruits par les flammes. Heureusement pour le propriétaire, le sucre perdu était assuré au taux de $60 le boucaut. Nous n'avons en aucun renseignement sur la manière dont cet incendie est arrivé.

Il paraît que les personnes chargées du commandement des patrouilles ne se donnent guère de peine pour faire leur service dans ce quartier.

TROUBLES GRONDANT DES RÉFORMISTES AU CANADA.—Les nouvelles du Canada sont de plus en plus favorables au parti libéral. Le 18 janvier, on comptait 45 réformistes d'élus, contre 17 ministériels, et 4 douteux. "La ville de Montréal, dit la *Minerve*, vient de se réhabiliter, elle s'est dégagée des serres des vampires qui l'entraînaient depuis longtemps." M. Lafontaine et Holmes y ont été élus à la majorité considérable de 1500 voix, malgré les efforts du parti tory, qui avait soudoyé des assommeurs pour exercer ses adversaires du bulletin. Mais le premier se canardera à marché courageusement contre ces misérables stipendiés et est resté maître de la place, après une lutte que la bataille devenait sanglante. Parmi les candidats réformistes récemment élus figurent M. Baldwin, le chef du parti libéral du Haut-Canada, M. Drummond, M. Bouthier et M. Taché. L'heure du toysme semble avoir sonné au Canada.

STEAMERS FRANÇAIS.—L'agent de la compagnie des bateaux à vapeur français nous prie d'annoncer, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 22 courant, que le steamer *Missouri*, d'abord annoncé pour le 23 janvier, n'aura lieu que lundi 5 février au plus tôt. Ce jour a été fixé par lui de préférence pour la plus grande convenance des voyageurs et pour ne pas contrarier une occasion nouvelle d'écrire en France, dans l'intervalle des steamers anglais.

L'agent de la compagnie nous informe également que l'administration a reçu avec reconnaissance le mémoire que lui a adressé le commerce de New-York. Elle apprécie tout ce que ces observations avaient de juste et bienveillant. En attendant qu'elle leur envoie ses remerciements, la meilleure réponse qu'elle en puisse leur donner, c'est d'avoir suspendu sa ligne jusqu'au printemps prochain pour faire les réparations qu'lui ont été indiquées. C'est sous qu'elle justifiera la bienveillance qui lui a été témoignée.

Une lettre du 29 décembre annonce que la maison sociale Héroul De Handel & Cie a été changée. C'est aujourd'hui Héroul et Cie, les choses restant du reste les mêmes.

LE BUSTE DU GÉNÉRAL TAYLOR.—Nous avons eu occasion de parler à diverses reprises de cette œuvre remarquable, dans laquelle notre compatriote Garbeille a fait ses preuves de talent, comme il les avait déjà faites d'artiste plein de verve et de caractère dans la charge. Aujourd'hui, que le buste du général Taylor est sous nos yeux, nous le pouvons que nous jouirons aux éloges unanimes de la presse américaine. Il est difficile de voir une tête plus énergique, des lignes plus hardies et plus correctes en même temps. Ce doit bien être là le front du vainqueur de Buena-Vista, et la bouche de cet homme qui a soldé son uniformité le vieux *Rough and Ready*. Une telle œuvre est pour son auteur un brevet de talent et de célébrité, et le crédit qui l'union entière le décernera d'une seule voix à M. Garbeille. Ceux de nos lecteurs qui seront curieux de connaître le trait du vieux général pourront trouver quelques exemplaires du buste au magasin de musique de M. Jacques et frère, 2-35 Broadway, où la souscription est ouverte au prix de 910. Nous ne doutons pas qu'avant peu le buste du héros de Palo Alto et Buena-Vista, n'orne peut-être à devenir le président de l'Union, sa figure dans le cabinet de tous ceux qui aspirent le caractère à la fois énergique et plein de bienveillance